

## **TEMOIGNAGE de JACQUES AU CHATEAU 17 Mai 2006**

le 7 Mai 2006 lors de la remise de la Médaille à Janine.

**Bien sûr que je n'oublierai jamais, non plus, l'horreur que je sais des camps et personne, ici, ne pourra l'oublier.** Nous sommes bien trop près d'Oradour-sur-Glane pour ne pas nous souvenir de certaines atrocités. Même à Argenton, on a vu de près le fanatisme. A Bouesse, je me souviens encore de notre fuite dans le petit bois en 1945 quand les allemands étaient annoncés.

***Mais, aujourd'hui je veux célébrer et transmettre*** à mes enfants, à mes petits enfants, à toute ma famille et à vous tous ici présents, ***combien ces Justes qu'étaient Clément et Clémentine, ont racheté par leur courage et leur héroïsme tranquille, la folie d'autres hommes. Ils ont apporté un peu de douceur dans toute cette nuit. Leur Amour a fait reculer la barbarie.***

**Je voudrais témoigner ici combien Clément et Clémentine nous ont aimés et protégés de toute leur force, de tous leurs moyens pendant ces années noires de la guerre.** J'avais moins de trois ans quand j'ai été conduit à Bouesse par une amie de ma mère. Gilbert n'avait pas huit ans et y était depuis six mois. Etant moi-même parent et grand-parent aujourd'hui, je mesure la souffrance que cette séparation a causé à nos parents.

**Dès que je suis arrivé à Bouesse, Clémentine m'a pris sous son aile maternelle et Clément sous sa force virile.** Plus tard, chaque fois que je suis revenu en vacances à Bouesse, passé l'âge de douze ans, j'ai ressenti et compris cette tendresse bienveillante. J'aimais revenir dans ce petit village du Berry. C'était là que j'avais mes racines invisibles, c'était là que j'avais une maman adoptive qui était toujours prête à m'aimer.

**Il faut avoir approché la mort de près pour savoir le prix de la vie, la force du souffle, la puissance de cette lumière qui est en nous, comme j'ai pu le découvrir dans la Kabbale.**

Clément et Clémentine n'avaient pas besoin de philosopher: ils savaient d'instinct combien la vie est précieuse. Avec leur force tranquille et leur humble grandeur, ils m'ont transmis leur conviction. Ils m'ont appris le bonheur de vivre.

***Ils ont osé nous aimer aux périls de leur propre vie et avec les risques encourus pour toute leur famille. Et cet Amour nous a sauvé! Il a stoppé pour nous la mort et la barbarie annoncées.***

Ils n'ont pas hésité à répondre à la fidélité de nos grands-parents qui avaient accueillis la mère de Clément, Joséphine qui avait été elle aussi, pour de toutes

autres raisons, contrainte de quitter le lieu où elle vivait. **C'est ainsi que grâce à son lait maternel, nos deux familles ont été unies à jamais.**

Clément aimait beaucoup sa sœur de lait, ma mère, et il m'a souvent fait part de sa pudique tendresse. Aussi quand ma mère s'est trouvée en difficultés et que ses enfants encourraient les pires dangers, il n'a pas hésité à prendre des risques qui auraient faits reculer bien d'autres.

**Je veux remercier à mon tour l’Institut Yad Vashem et l’Etat d’Israël** d'avoir eu la grandeur et la reconnaissance d'honorer Clément et Clémentine comme Justes parmi les Nations. Ils ne pensaient que faire leur devoir. Ils n'avaient que cette ambition. Le complet désintérêt était normal pour eux. Comme l'écrit Serge Karsfeld, « *leur conduite a été exemplaire*».

**Je veux aussi remercier tout particulièrement M. le maire de Bouesse, René Ballereau, un ami d'enfance**, qui a accepté sans hésiter d'apposer sur le mur de la maison de Clément et Clémentine qui lui appartient aujourd'hui, la plaque du Souvenir que nous découvrirons toute à l'heure. Il nous a aidés à l'organisation de cette cérémonie de la Mémoire. Il s'est montré digne du passé courageux de son père, lui aussi Maire de Bouesse, patron et parrain de Clément.

**Je remercie encore les personnalités** qui ont bien voulu honorer de leur présence cette Cérémonie, notamment M. l'ancien ministre, M. Michel Sapin, Président du Conseil Régional, M. le Dr Roy, Président du Conseil général et M. le Dr Quinet, Maire d'Argenton.

**Je voudrais aussi remercier mes enfants et ceux de Gilbert, leurs conjoints ainsi que tous nos onze petits enfants** de leur présence. Ils partagent ainsi avec nous cet hommage légitime lors de cette Cérémonie envers deux Justes sans qui notre famille entière n'existerait pas. On ne peut mieux honorer nos parents sacrifiés. Par notre fidélité et notre reconnaissance, nous rendons hommage à deux justes qui sont parvenus à empêcher la mort qui nous était destinée et qui se sont opposés à la barbarie qui nous entourait. **Clément et Clémentine nous ont démontrés que l'Amour est plus fort que la Mort.**

**Merci enfin à tous, amis et parents de Clément et de Clémentine, de Jeannine et de Gaston** et nous vous invitons à **nous retrouver devant la plaque du Souvenir** de ces deux Justes de Bouesse, fixée sur leur ancienne Maison.